

# Correction du devoir surveillé numéro 4

## Problème 1

1. C'est une question de cours.

2. (a) C'est une intégration par parties.

(b) On procède par récurrence et, pour  $n \in \mathbf{N}$ , on introduit  $\mathcal{P}_n : \ll \int_0^{+\infty} t^n e^{-t} dt \gg$  converge.

D'après la question 1,  $\mathcal{P}_0$  est vraie. On suppose que  $\mathcal{P}_n$  est vraie, montrons que  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie. D'après la question 2 (a), pour tout  $A \geq 0$ , on a :

$$\int_0^A t^{n+1} e^{-t} dt = -A^{n+1} e^{-A} + (n+1) \int_0^A t^n e^{-t} dt.$$

Par croissance comparée, on a  $\lim_{A \rightarrow +\infty} A^{n+1} e^{-A} = 0$ .

Par hypothèse de récurrence, on a  $\lim_{A \rightarrow +\infty} \int_0^A t^n e^{-t} dt = \int_0^{+\infty} t^n e^{-t} dt$ .

On en déduit que la fonction  $A \mapsto \int_0^A t^{n+1} e^{-t} dt$  admet une limite en  $+\infty$  et on a :

$$\int_0^{+\infty} t^{n+1} e^{-t} dt = (n+1) \int_0^{+\infty} t^n e^{-t} dt.$$

3. On procède par récurrence et, pour  $n \in \mathbf{N}$ , on pose  $\mathcal{P}_n : \ll I_n = n! \gg$ .

D'après la question 1,  $\mathcal{P}_0$  est vraie. On suppose que  $\mathcal{P}_n$  est vraie. D'après la question 2 (b), on a  $I_{n+1} = (n+1)n!$ . Or, d'après l'hypothèse de récurrence,  $I_n = n!$ , donc  $I_{n+1} = (n+1)!$ , ce qui prouve que  $\mathcal{P}_{n+1}$  est vraie et termine la récurrence.

4. Comme  $P$  et  $Q$  sont des polynômes,  $PQ$  est un polynôme, donc s'écrit comme combinaison linéaire des fonctions  $t \mapsto t^n$  avec  $n \in \mathbf{N}$ . Par linéarité, l'intégrale  $\int_0^{+\infty} P(t) Q(t) e^{-t} dt$  converge.

5. On vérifie les différents points de la définition d'un produit scalaire.

- La symétrie est claire.
- Soient  $P_1, P_2$  et  $Q$  trois polynômes de  $\mathbf{R}_3[X]$ . Soit  $\lambda \in \mathbf{R}$ . On a :

$$\begin{aligned} \langle P_1 + \lambda P_2, Q \rangle &= \int_0^{+\infty} (P_1 + \lambda P_2)(t) Q(t) e^{-t} dt \\ &= \int_0^{+\infty} (P_1(t) + \lambda P_2(t)) Q(t) e^{-t} dt \\ &= \int_0^{+\infty} (P_1(t) Q(t) e^{-t} + \lambda P_2(t) Q(t) e^{-t}) dt \\ &= \int_0^{+\infty} P_1(t) Q(t) e^{-t} dt + \lambda \int_0^{+\infty} P_2(t) Q(t) e^{-t} dt \quad \text{car les intégrales convergent} \\ &= \langle P_1, Q \rangle + \lambda \langle P_2, Q \rangle. \end{aligned}$$

$\langle \cdot, \cdot \rangle$  est linéaire à gauche.

- $\langle \cdot, \cdot \rangle$  est symétrique, linéaire à gauche, donc est linéaire à droite.

- Soit  $P \in \mathbf{R}_3[X]$ . On a bien  $\langle P, P \rangle = \int_0^{+\infty} P^2(t) e^{-t} dt \geq 0$ .
- Soit  $P \in \mathbf{R}_3[X]$  tel que  $\langle P, P \rangle = \int_0^{+\infty} P^2(t) e^{-t} dt = 0$ . Comme  $t \mapsto P^2(t) e^{-t}$  est continue, positive et d'intégrale nulle sur  $[0, +\infty[$ . Il s'ensuit que pour tout  $t \in [0, +\infty[$ ,  $P^2(t) e^{-t} = 0$ , soit  $P(t) = 0$ .  $P$  admet une infinité de racines, donc  $P$  est le polynôme nul.

6. Il est clair que si  $P \in \mathbf{R}_3[X]$ , alors  $\Phi(P) \in \mathbf{R}_3[X]$ . La linéarité est facile à établir.

7. On a facilement

$$\Phi(1) = 0, \Phi(X) = -X + 1, \Phi(X^2) = -2X^2 + 4X \text{ et } \Phi(X^3) = -3X^3 + 9X^2,$$

ainsi la matrice dans la base canonique de  $\mathbf{R}_3[X]$  est  $\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 4 & 0 \\ 0 & 0 & -2 & 9 \\ 0 & 0 & 0 & -3 \end{pmatrix}$ .

8. La matrice  $\begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & -1 & 4 & 0 \\ 0 & 0 & -2 & 9 \\ 0 & 0 & 0 & -3 \end{pmatrix}$  est triangulaire, donc le spectre de  $\Phi$  se lit sur la diagonale de la matrice, ainsi  $\text{Sp}(\Phi) = \{0, -1, -2, -3\}$ .

$\Phi$  est diagonalisable car  $\Phi$  est un endomorphisme d'un espace vectoriel de dimension 4 et a 4 valeurs propres deux à deux distinctes.

9. On peut éviter de faire des calculs (donc, on s'en prive pas!). Il suffit de bien exploiter le résultat de la question 7.

- Comme  $\Phi(1) = 0 = 0 \times 1$ , on a :  $E_0(\Phi) = \text{Vect}(1)$ . Le polynôme 1 est bien unitaire.
- On a :  $\Phi(X - 1) = \Phi(X) - \Phi(1) = -X + 1 = -(X - 1)$ .  
Comme  $E_{-1}(\Phi)$  est de dimension 1, on en déduit que  $E_{-1}(\Phi) = \text{Vect}(X - 1)$ . Le polynôme  $X - 1$  est bien unitaire.
- En utilisant la matrice (et en faisant quelques calculs au brouillon), on remarque que :

$$\Phi(X^2 - 4X + 2) = \Phi(X^2) - 4\Phi(X) + 2\Phi(1) = -2X^2 + 4X + 4(X - 1) = -2(X^2 - 4X + 2).$$

Comme  $E_{-2}(\Phi)$  est de dimension 1, on en déduit que  $E_{-2}(\Phi) = \text{Vect}(X^2 - 4X + 2)$ . Le polynôme  $X^2 - 4X + 2$  est bien unitaire.

10. (a)  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbf{R}_+$  comme produit de fonctions de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbf{R}_+$  et

$$\begin{aligned} \forall t \in \mathbf{R}_+, \quad f'(t) &= P'(t) e^{-t} + tP''(t) e^{-t} - tP'(t) e^{-t} \\ &= e^{-t} ((1-t)P'(t) + tP''(t)) \\ &= e^{-t}\Phi(f)(t). \end{aligned}$$

(b) En utilisant le résultat de la question 10 (a), on a :

$$\langle \Phi(P), Q \rangle = \int_0^{+\infty} \Phi(P)(t) Q(t) e^{-t} dt = \int_0^{+\infty} f'(t) Q(t) dt.$$

(c) Soit  $A \geq 0$ . On fait une intégration par parties. Les fonctions  $t \mapsto te^{-t}\Phi(f)(t) = f(t)$  et  $t \mapsto Q(t)$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  et la formule d'intégration par parties donne

$$\begin{aligned} \int_0^A f(t) Q(t) dt &= [f(t) Q(t)]_0^A - \int_0^A f(t) Q'(t) dt \\ &= f(A) Q(A) - \int_0^A tP'(t) Q'(t) e^{-t} dt. \end{aligned}$$

Or, par croissance comparée,  $\lim_{A \rightarrow +\infty} f(A) Q(A) = 0$  et par convergence de l'intégrale, on a :

$$\lim_{A \rightarrow +\infty} \int_0^A t P'(t) Q'(t) e^{-t} dt = \int_0^{+\infty} t P'(t) Q'(t) e^{-t} dt.$$

D'après la question 10 (b), on a  $\lim_{A \rightarrow +\infty} \int_0^A f(t) Q(t) dt = \langle \Phi(P), Q \rangle$ , il s'ensuit que

$$\langle \Phi(P), Q \rangle = - \int_0^A t P'(t) Q'(t) e^{-t} dt.$$

(d) En utilisant le résultat de la question 10 (c) avec les polynômes  $Q$  et  $P$ , on a :

$$\langle \Phi(Q), P \rangle = - \int_0^A t Q'(t) P'(t) e^{-t} dt.$$

Il s'ensuit que l'on a  $\langle \Phi(P), Q \rangle = \langle P, \Phi(Q) \rangle$ .

11. D'après la question 10 (d), on a :  $\langle P_i, \Phi(P_j) \rangle = \langle \Phi(P_i), P_j \rangle$ .  
 Or,  $\Phi(P_i) = -iP_i$  et  $\Phi(P_j) = -jP_j$ , on en déduit donc  $\langle P_i, -jP_j \rangle = \langle -iP_i, P_j \rangle$ . En utilisant la linéarité à gauche et à droite, on obtient :  $(i-j) \langle P_i, P_j \rangle = 0$ .  
 Comme  $i-j \neq 0$  (car  $i \neq j$ ), on a  $\langle P_i, P_j \rangle = 0$ .
12. La famille  $(P_0, P_1, P_2)$  est libre car orthogonale et contenant par le polynôme nul (car les polynômes sont unitaires).  
 Cette famille est libre dans  $\mathbf{R}_3[X]$  et est de cardinal  $4 = \dim(\mathbf{R}_3[X])$ , donc elle forme une base de  $\mathbf{R}_3[X]$ .

### Problème 2

- C'est clair.
- (a) C'est un simple calcul.  
 (b) Il suffit de développer l'identité remarquable et remarquer que  $\langle AX, X \rangle \geq 0$  comme somme de deux carrés.
- Un simple calcul donne  $\chi_A(\lambda) = \lambda^2 - 8\lambda + 14$ . Le discriminant  $\Delta$  vaut  $8 > 0$ . Les valeurs propres de  $A$  sont donc  $\frac{8 - \sqrt{8}}{2} = 4 - \sqrt{2}$  et  $\frac{8 + \sqrt{8}}{2} = 4 + \sqrt{2}$ . On remarque que les deux valeurs propres sont positives.
- Le théorème spectral assure que toute matrice symétrique réelle  $A$  est diagonalisable en base orthonormée, autrement, il existe  $D$  diagonale et  $P \in O_n(\mathbf{R})$  telles que  $A = PDP^T$ .
- (a)  $X$  est un vecteur propre associé à la valeur propre  $\lambda$ .  
 (b) On a  $\langle AX, X \rangle = \langle \lambda X, X \rangle = \lambda \langle X, X \rangle = \lambda \|X\|^2$ . On en déduit donc que  $\lambda = \frac{\langle AX, X \rangle}{\|X\|^2} \geq 0$ .
- (a) Le théorème spectral assure qu'il existe  $P \in O_n(\mathbf{R})$  et  $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$  telles que  $A = PDP^T$ .  
 Comme  $\text{Sp}(A) \subset \mathbf{R}_+$ , pour tout  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $\lambda_i \geq 0$ .  
 (b) On a

$$\langle AX, X \rangle = \langle PDP^T X, X \rangle = \left( PDP^T X \right)^T X = X^T P D P^T X = Y^T D Y = \langle D Y, Y \rangle.$$

- (c) Un simple calcul donne  $\langle D Y, Y \rangle = \sum_{i=1}^n \lambda_i y_i^2 \geq 0$  car c'est une somme de réels positifs. Il s'ensuit que  $\langle AX, X \rangle \geq 0$ , donc  $A \in \mathcal{S}_n^+(\mathbf{R})$ .